

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Schlangenbad, Lundi 4 août 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Schlangenbad, Lundi 4 août 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Assemblée nationale](#), [Débats parlementaires](#), [Femme \(portrait\)](#), [Femme \(statut social\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1851-08-04

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2980, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Schlangenbad le 4 août lundi 1851

Marion est toute éprise du Pce Metternich (à propos et pour ne pas l'oublier il est

dans une grande admiration de votre lettre insérée au Journal des Débats & Ass. nationale) Elle a écouté tous ses récits, tous ses raisonnements avec curiosité, intérêt, & esprit. Elle fait sur tout cela de réflexions pleines de justesse. Il me paraît que lui a été très frappé de son mérite à elle. Ils étaient ensemble tout le jour. Se promenant en tête à tête. On allait se coucher, elle restait seule avec un vieux professeur à l'écouter, & discuter avec lui. On adore Marion là. D'abord elle a été revue en reine. Le fils & la fille sur la rive opposée du Rhin à Bingen. La Princesse Metternich sur le rivage au pied du château. Le Prince sur le péron, et des Ambassades ! La Princesse l'a reconduite jusqu'à moitié chemin de ceci. Elle veut venir me voir, & est espérant que j'irai passer quelques jours chez eux. Mais je ne sais pas si bien écouter que Marion. Certainement cette fille a l'esprit mieux fait & plus solide que le mien. Elle cherche et trouve le mérite dans les profondeurs du rabâchage. Je n'aime pas à prendre tant de peine.

Mardi 5. Pas de lettres hier ! Est-ce que ma combinaison Francfort serait mauvaise ? C'est-ce que je vais apprendre aujourd'hui en attendant cela me contrarie vivement. Cela et mon mal de tête qui continue. Rien n'y fait. Mauvaise année. Le temps est charmant, le lieu aussi. Marion aussi. Mais ma tête, j'en perds la tête. Je n'ai pas un correspondant à Paris, il n'y a que vous qui me donniez des nouvelles. La commission de permanence me semble bonne. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Schlangenbad, Lundi 4 août 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1851-08-04.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/02/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3983>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 4 août 1851 Lundi

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Schlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Siklaugubad de 4 août ²⁹⁸⁰ Lundi
1851.

Marian est tout épris du Dr
Mettastich / après et pour un
par l'oubli il est par un
grand admiration de votre
lettre insérée au j. de débats
& ass. nationale. Elle a
écarté tout en vérité tout en
raisonnement avec charité,
intérêt, & esprit. Elle fait en
tout cela de réflexion
pleine de justice. il me
paraît qu'elle a été trop
fréquent de me venir à elle.
ils étaient ensemble tout
les jours. de promesses en
tête à tête. on allait se
croquer, elle sortait seule
avec un valet professeur

à l'écouter, & discutée avec
lui. on donne Maria la.
D'abord elle est reçue en
ruine. le fils & la fille sur
l'autre opposé de celui à
Ducy. La Druenne s'élève
sur le rivage au pied du
château. le Druen sur le
perron. et du balustrade!
La Druenne l'a reconduite
jusqu'à l'écrite d'écrite de
ceci. elle veut venir sur
vois, & les espérances que j'ai
passés quel que jour d'aujourd'hui
mais je n'en ai pas si bien
écouter par Maria. certainement
c'est une fille d'esprit

un coup fait & plus solide
que le sien. elle cherche
à trouver le secret dans les
profondeurs du Sabotage.
je n'ai rien par à prendre
tant de peine.

Mardi 5. par de lettres
liées! chaque une com-
mission praecepte avait
mauvais. c'est ce que
vous apprenez aujourd'hui
en attendant cela un
contraire vivement.
cela d'un mal d'être
qui continue. rien n'y
fait. mauvais accu-
sation et charnière.

Wéiss aechter. Mäerchen aechter.
Mäerchen aechter, j'eu puerd
la tête.

Ji n'a per un correspondant
à Paris, il n'y a personne
qui me donne des nouvelles.
La commission de permanence
me semble vacue. adieu
adieu.

Paris le mardi 5 Mars 1851¹⁸⁵¹

Il me paraît que les fêtes
de Paris se passent bien. Le discours de Louis
Nauville est très bon, le seul vraiment bon et
qui ait un sens. Tous les autres sont un peu
trop insignifiants. Cela m'amuse de voir les
ouvriers républicains venir visiter l'Angleterre
pendant que la République donne à diner
au Lord Maire. Le Roi ne fait pas
mieux pour la Reine, au château d'Eu, ni
le peuple royaliste qui vient voir le Roi
à son débarquement. Je ne sors pas à
quel point j'eu raison. La République
me l'apprend tous les jours.

J'ai reçu avant hier une invitation de
Président de la République pour aller passer
la journée (de 3 à 7 heures) au Palais de
St. Cloud hier Lundi St. Je suppose que
c'est la fête qui se donne, lui, à tous les
hôtes anglais. Comme je vais samedi soir
à Paris pour deux jours, j'eu l'occasion
non non à l'Elysée pour lui rendre la
politesse.